

DESCRIPTION D'UN BATRACIEN NOUVEAU DE COTE D'IVOIRE :
PHRYNOBATRACHUS VILLIERSI N. SP.

Par Jean GUIBÉ.

Espèce de petite taille (♀ : 14,5 mm. — ♂ : 12 mm.). La tête est aussi large que longue ; le museau courbe en bas et en avant, acuminé en vue supérieure et de profil, dépasse un peu la fente buccale. La longueur de la tête est comprise à peine 3 fois dans la longueur totale. La longueur du museau est inférieure au diamètre transversal de l'œil et à la longueur du doigt 3. L'espace séparant les narines est à peine plus large que l'espace œil-narine, plus large que l'espace interorbitaire, égal au demi diamètre de l'œil. Le canthus rostralis est indistinct, la région loréale est haute, subverticale, à peine concave. Le tympan est peu distinct et plus étroit que le demi diamètre de l'œil.

Les doigts sont terminés en disques petits, à peine plus larges que la phalange terminale et pourvus d'un sillon marginal peu distinct mais cependant présent et visible sous un fort grossissement. Le doigt 1 est plus court que le 2. Les orteils sont terminés en petits disques avec sillon marginal. L'orteil V est un peu plus court que le III, le IV est nettement plus court que la longueur de la tête.

La palmure est réduite à l'état de trace entre les métatarsiens et prolongée en très étroite frange le long des orteils. Le tubercule tarsien est arrondi, non relié par un pli saillant au tubercule métatarsien interne. Il n'y a pas de tubercule au talon. Les métatarsiens externes sont entièrement unis.

La longueur du tibia est un peu supérieure à celle du fémur, comprise environ 2 fois dans la longueur totale et nettement supérieure à celle du pied. La longueur tibia + fémur est égal à la longueur totale ou très légèrement inférieure. La longueur du pied est supérieure à celle de la tête.

Les téguments dorsaux présentent de grosses verrucosités plates, quatre d'entre elles forment en arrière des yeux, sur la région scapulaire un quadrilatère occupé au centre par une petite verrucosité. Le bord postérieur de la paupière supérieure porte un prolongement cutané spiniforme. Coloration (en alcool). La face dorsale est brunâtre nuagée de foncé, avec les verrucosités rembrunies et une barre transversale foncée plus ou moins distincte entre les yeux. La lèvre supérieure est marquée de 3 barres blanches ; l'une préoculaire,

les deux autres sousoculaires, séparées par des intervalles bruns.

La face ventrale offre un dessin tout à fait caractéristique. Sur une teinte de fond crème se détachent deux larges macules brunes, séparées par un étroit intervalle, et étendues de part et d'autre de la ligne médiane depuis le menton jusqu'à la région coracoïdienne. Deux taches de même teinte de part et d'autre sur le bord de la



FIG. 1. — *Phrynobatrachus villiersi* n. sp.

mandibule. Sur la région abdominale antérieure il existe deux grosses taches brunes, séparées l'une de l'autre chez deux exemplaires, réunies par un pont étroit chez le troisième. Sur la région abdominale postérieure et latérale quelques macules irrégulières de même teinte. La teinte crème entre ces taches dessine ainsi une croix à branche antérieure plus longue que la postérieure.

Les pattes postérieures sont barrées transversalement ; la face postérieure de la cuisse n'offre aucun dessin particuliers.

Le mâle est plus petit que la femelle, sa gorge est plus intensément pigmentée et les deux macules pectorales sont plus ou moins con-

fondues. Le sac vocal est à peine indiqué par des plis gulaires, il s'ouvre dans la bouche par deux fentes allongées. La face postérieure de la cuisse présente un fort empatement glandulaire.

Malgré leur petite taille ces exemplaires sont matures et les femelles sont ovulées et renferment des ovules de 0,5 à 0,7 mm. de diamètre ; le mâle a des pelotes nuptiales développées sur la face supéro-interne du pouce.

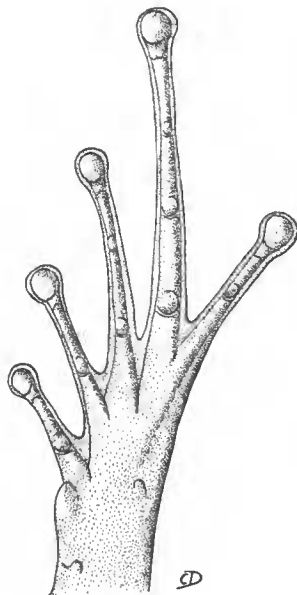


FIG. 2. — Pied de *Ph. villiersi*.

Holotype : n° 58-485 1 ♂, Col. Muséum Paris, Yapo (Côte d'Ivoire)
n° 58-486 1 ♀, id. id.
Paratype n° 58-487 1 ♀, id. id.

Cette espèce est dédiée à l'un de ses récolteur M. A. VILLIERS qui en compagnie de M. DEKEYSER a trouvé ce Batracien en octobre 1946.

En raison de l'existence d'un prolongement épineux sur la paupière supérieure, l'espèce peut être confondue avec *Ph. calcaratus* (Peters) ou *Ph. cornutus* (Blgr), elle s'en distingue facilement en raison de sa taille beaucoup plus petite, de sa palmure pratiquement inexistante, de ses téguments non granuleux entre les verrucosités et surtout par les caractères de sa coloration qui sont typiques.

Laboratoire de Zoologie du Muséum (Reptiles et Poissons).